



Entrevue avec M. Patrice Croteau, directeur général à la Radio Rouge FM (Montréal), réalisée par Catherine Vigneault et Laurence Pellerin du Comité 12-18 de Ste-Sophie d'Halifax.

1- Décrivez-nous votre entreprise.

L'entreprise pour laquelle je travaille, la grande compagnie, s'appelle Bell Médias qui est une division de Bell Canada. Si on prend l'entreprise au complet de Bell, c'est 56 000 employés au Canada. C'est plein de divisions, mais nous, on est la division « Médias ». Dans cette division, il y a à peu près 110 stations radio au Canada et un paquet de chaînes télé, que je ne connais pas, de RDS à Canal VIE, à VRAK, etc. Maintenant, si on redescend ça un peu plus bas, moi, je travaille pour la radio Rouge FM à Montréal et le réseau Rouge qui compte neuf stations à travers le Québec.

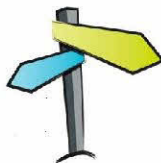
2- Quel type de corps de métiers pouvons-nous retrouver dans votre entreprise ?

C'est varié. Moi, mon titre est directeur de programmation et des contenus. Je travaille donc avec des animateurs radio, des producteurs, des gens qui produisent la publicité, des réalisateurs, des gens qui sont derrière les consoles quand on fait des émissions de radio, des rédacteurs qui font soit la publicité ou, pour certains, ils vont faire tout le travail de recherche pour des animateurs, donc préparer des documents de recherche à tous les jours pour eux. On a des producteurs délégués qui sont des gens à qui on confie une émission précise et eux, ils supervisent toute cette émission-là. Essentiellement, ça tourne autour de ça pour la production radio. Maintenant, il y a beaucoup plus de monde autour, mais les principaux acteurs, ce sont ces gens-là.

3- Quelles sont les valeurs de votre entreprise ?

Bonne question ! (Rires) Je ne les connais pas par cœur ! En fait, si vous allez sur le site de Bell, elles seront là. C'est sûr qu'il y a des grandes valeurs qu'on va retrouver sur le site de Bell ou Bell Média mais, en général, dans les entreprises, on travaille beaucoup autour du respect. C'est quelque chose qui est très, très important. C'est une entreprise qui a des valeurs un peu familiales d'une certaine façon. La proximité avec les gens entre les départements est prônée aussi à l'intérieur de ça.

« Des Raccrocheurs
de Jeunes,
Des Réveilleurs
de Leaders »
Daniel Grenier, porte-parole



Partenaires 12-18
2255, rue Bécancour, Lyster (Québec) G0S 1V0
Téléphone : (819) 621-5539
Courriel : gcayer@p1218.org
Internet : www.p1218.org

4- Quelle(s) qualité(s) de base recherchez-vous chez vos employés lorsque vous les embauchez ?

La polyvalence souvent. Des gens qui sont capables de faire un peu de tout. C'est sûr que moi, je suis à Montréal depuis un an, mais avant ça, j'ai fait mes 15 dernières années à Gatineau dans le même secteur. On a engagé des gens polyvalents qui étaient capables de tout : d'animer, d'écrire des textes publicitaires, de les produire et, au besoin, de faire du reportage sur le terrain, etc. À Montréal, oui, on favorise une certaine polyvalence, mais c'est aussi un peu ciblé parce que ce sont les vedettes de Montréal. Les gens qu'on embauche, souvent, ce sont des gens qui font aussi de la télé. Alors, ces gens-là, ils viennent faire une émission de radio, ils finissent à 8h20 le matin, on se rencontre pendant 20 minutes et après, on entend souvent : « il faut que je parte, j'ai un tournage à 9h00 », etc. À Montréal, il y a une certaine forme de polyvalence, mais on recherche aussi des gens qui représentent ce qu'on est comme marque à Rouge FM. Ce qu'on fait et là, je reviens encore aux valeurs de famille, de proximité, etc., on va rechercher des gens qui vont s'en imprégner.

5- Y a-t-il des réalisations ou des projets de votre entreprise dont vous êtes particulièrement fier ?

En fait, moi, de mon côté, ce dont je peux être fier, c'est mes 15 ans passés à Gatineau, dans les stations radios. Pendant les 15 ans que j'ai passés là-bas, elles sont maintenant numéros 1 et 2 dans le palmarès des stations radios francophones de Gatineau à Ottawa. Moi, je suis fier de ça. On a réussi à les tenir toujours en haut. Mais sinon, à Montréal, la station était plus en difficulté, il y a un an et là, on a réussi, dans les derniers mois, à gagner quelque chose comme quatre parts de marché. C'est vraiment difficile d'aller les chercher, c'est très concurrentiel. Alors, on s'était fixé des objectifs, sur un an, pour se dire où aller. Pour moi, c'est une fierté de voir ce qu'on a fait avec l'équipe jusqu'à présent.

6- Selon vous, quels sont les avantages à travailler en région ?

Je vais ramener ça à mon secteur d'activités aussi. Ça permet de faire plein de choses, d'apprendre plein de choses. Moi, dans ma carrière, j'ai commencé ici à la radio de Victoriaville. J'ai fait la radio de Victoriaville pendant 16 ans, puis ç'a été la meilleure école parce que j'ai appris à tout faire : j'ai appris à animer, à produire, j'ai animé tous les créneaux horaires dans la journée. J'ai fait beaucoup d'affaires. Le jour où on m'a contacté pour aller travailler dans un plus grand marché, c'était Gatineau. À l'époque, en 2003, je suis arrivé là-bas et je me suis dit : « Ok ! Il y a cinq ans, je n'aurais pas été prêt à venir ici étant donné tout ce que ça impliquait, mais toute l'expérience acquise ici, ç'a été précieux pour moi. » Honnêtement, je suis parti là-bas parce que j'avais une belle opportunité. Il n'y avait vraiment aucun malaise ou problème à continuer à travailler dans un petit marché, mais mon but, c'était d'aller à Montréal à un moment donné. J'ai des stations à Trois-Rivières, à Sherbrooke, à Drummondville, à Rimouski, à Chicoutimi et il y a plein de gens qui sont établis sur le marché. Comme Trois-Rivières, ils ne veulent pas bouger de là parce que c'est un plus petit marché comparativement à Montréal, à Gatineau ou à Québec. Ils sont parfaitement heureux sur ces marchés-là. Alors, travailler en région, je trouve que ça donne l'occasion d'essayer des choses. Que ce soit dans mon secteur radio ou dans n'importe quoi d'autres, on a plus de liberté qu'on va en avoir dans un gros marché.

7- Comment se passe une journée de travail pour vous ?

Une journée de travail, ça commence à 5h15, car l'émission du matin commence à 5h25. Alors, à 5h15 du matin, je m'installe avec mon iPad et mes écouteurs et je commence à lire Facebook, voir ce qui se passe dans l'actualité de la journée, un

